# Baromètre

## des levées de fonds Cleantech en France

Club Cleantech

1er semestre 2016

En partenariat avec

GreenUnivers
La référence du Green Business

EY Building a better working world

# Editorial

Par Alexis Gazzo et Philippe Grand, Associés EY

## 10 ans !

Dix ans déjà depuis la naissance du Club Cleantech et son ambition d'origine toujours intacte, réunir ses membres comme les 4 moteurs de l'animation de son écosystème : les acteurs institutionnels qui fixent les objectifs politiques et le cadre réglementaire, les grands industriels français de l'énergie, du transport, de la gestion de l'eau et des déchets qui sont des leaders mondiaux dans leur secteur, les start-ups dont les innovations sont de plus en plus visibles au plan international et qui apporteront la création de valeur de demain et enfin les investisseurs qui accompagnent et soutiennent la dynamique de l'innovation.

Les statistiques sont là pour rappeler que les investissements dans le domaine des cleantech ont fait de la France le 2ème investisseur européen avec une progression encore marquée au cours des 3 dernières années ; le 1er semestre 2016 ne devrait pas déroger à cette règle avec un montant d'investissement représentant environ le double des montants et des opérations engagées il y a 10 ans.

Au cours des 5 dernières années, ce sont près de 2 Mds € qui ont été investis par les acteurs du capital-investissement, dans les secteurs des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique, de la mobilité durable et de l'économie circulaire. Alors pour toutes ces statistiques têtues et bienveillantes, bravo à tous les acteurs de l'écosystème des cleantech en France qui ont su accompagner la transition de notre modèle économique.

Car c'est bien une transformation qui est en cours dans de nombreux secteurs, pour développer des solutions permettant d'améliorer l'efficience en termes de ressources naturelles, de réduire les impacts environnementaux et d'être en phase avec les attentes du marché. A titre d'exemple, les indicateurs de collecte des matières recyclables, de transformation, de création d'emploi sont au vert, avec plus de 50% de croissance de la récupération sur les 5 dernières années sur les principales filières du papier et des emballages.

L'économie circulaire n'est pas seule à constater un changement de comportement, le monde de l'éco-mobilité, du co-voiturage, du co-parking également ont vu apparaître des solutions insoupçonnées il y a 3 ans et des leaders français en passe de devenir des leaders européens. Dans le secteur de la production d'énergie renouvelable, le marché français est devenu l'un des plus attractifs en Europe.

Rappelons que pour le solaire, les objectifs définis pour 2020 (5400 MW) ont été atteints dès 2015, et la PPE prévoit un doublement voire un triplement des capacités installées par an d'ici 2023. Les grands énergéticiens français ont désormais tous intégré un pilier renouvelable dans leur stratégie, souvent en s'appuyant sur des partenariats avec des PME qui ont émergé dans l'écosystème des cleantech en France.

Il reste bien entendu encore beaucoup à faire sur les sujets de la chaleur, du stockage, des smart grids et autres, qui sont autant de challenges à relever pour les 10 prochaines années !

TITECH
NOTICE
low
headroom

## Isabelle Kocher

Directeur général du groupe Engie

# Grand Témoin

**Le monde connaît une véritable révolution industrielle !**

Le mot de transition énergétique est faible pour caractériser les transformations profondes qui sont à l'œuvre, non seulement dans les structures économiques mais aussi et surtout dans les esprits. D'après l'OMS, près de mille enfants de moins de 5 ans décèdent chaque jour en raison d'un mauvais assainissement de l'eau, pourtant cela n'entraîne pas de mobilisation planétaire car c'est un défi régional. Le changement climatique change tout car c'est un défi mondial. Ce défi concerne tout le monde et suscite, en particulier chez les jeunes générations, une sorte de rébellion pour faire évoluer nos modes de vie.

**L'énergie et le numérique sont les deux poumons d'une nouvelle voie !**

Selon notre analyse, l'énergie et le numérique sont les deux poumons de cette recherche d'une autre voie. Ces deux secteurs ont connu un rythme d'innovations qui ne cesse de s'accélérer depuis 10 ans.

Ainsi, dans le photovoltaïque, les prix extrêmement onéreux de production qui atteignaient 700 euros le mégawatt-heure ont été divisés par dix en France au cours des dix dernières années et deviennent maintenant compétitifs avec les autres sources d'énergie. Le solaire est un point de bascule fondamental pour trois raisons : ce réservoir d'énergie est d'abord sans limite, en physique pure, une heure d'ensoleillement représente une année de consommation d'énergie dans le monde ; elle est ensuite répartie partout dans le monde : à l'avenir, les ressources énergétiques seront bien mieux réparties qu'aujourd'hui à l'échelle mondiale et nous allons donc vers une géopolitique beaucoup plus équilibrée. Enfin la technologie photovoltaïque est très souple, peut être déployée à grande mais aussi très petite échelle, et s'adapte aux objets et à des formats très variés de petite ou très grande puissance.

Pour que cette évolution réussisse, il faut améliorer les possibilités de stockage et les objets connectés afin de coupler la production, la consommation ou l'économie d'énergie et le stockage au niveau local. En cinq ans le coût des batteries a été divisé par deux et de nouvelles options comme l'utilisation de l'hydrogène apparaissent, ce qui permettra de stocker l'excès d'électricité par électrolyse et d'optimiser la gestion de l'énergie solaire.
Je crois à un mix énergétique décarboné fondé sur une diversification des technologies et où toutes les énergies ont leur place. Nous allons vers un monde où chacun aura accès à l'énergie, où nous consommerons moins, où nous maîtriserons et piloterons nos modes de production énergétique. Ainsi, aux côtés de grandes installations qui alimentent des régions entières, verront le jour de multiples productions locales décentralisées. La digitalisation va accélérer ce mouvement.

**La transformation par l'innovation et le digital !**

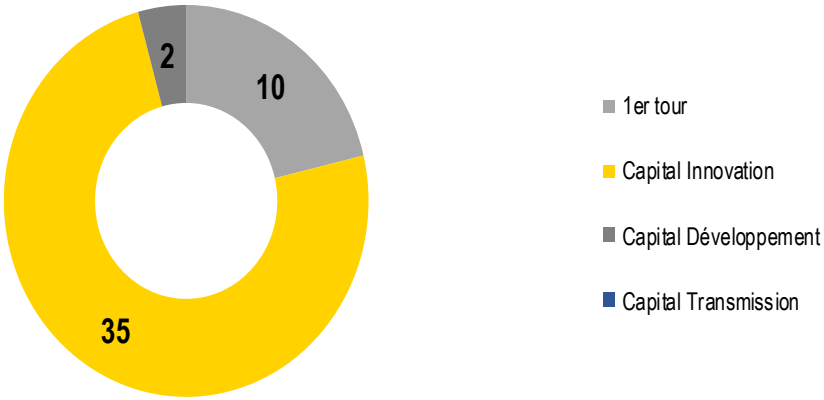
Engie s'est doté d'un très large panel de solutions pour investir dans l'innovation, les technologies et le digital : la feuille de route est claire 1,5 milliard d'euros y seront consacrés d'ici à 2018.

D'ores et déjà, Engie développe des plateformes digitales qui permettent d'opérer et d'optimiser la production renouvelable du Groupe, 68 fermes éoliennes (543 machines) et 14 fermes solaires sont déjà raccordées à travers 6 pays d'Europe. A travers notre filiale Ssinergie, nous opérons deux plateformes digitales afin de rendre les bâtiments plus performants, plus intelligents, plus humains. Vertuoz by Engie est la plateforme des bâtiments connectés et des services associés pour les occupants et les gestionnaires de patrimoine immobilier afin d'identifier les gisements d'économie d'énergie potentielles. Blue-e, une start-up issue de notre dispositif d'incubation interne, est la plateforme numérique pour la maîtrise énergétique des installations industrielles. Plus globalement le Groupe emploie environ 1000 chercheurs, co-développe une vingtaine de projets pilotes, développe une vingtaine de projets en incubation en Europe, collabore avec une centaine d'universités et possède un fonds d'investissement New Ventures doté de 165 millions d'euros. Enfin, le 23 juin 2016,Engie a franchi une nouvelle étape de cette transformation en annonçant la création d'Engie Digital**,** centre mondial de compétences dans le domaine du digital.

# Investissements par stade de maturité

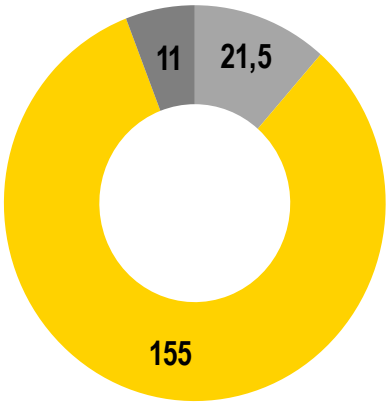
1er semestre 2016

## Nombre de deals




Source : GreenUnivers

## Montants investis (millions d'euros)




Source : GreenUnivers

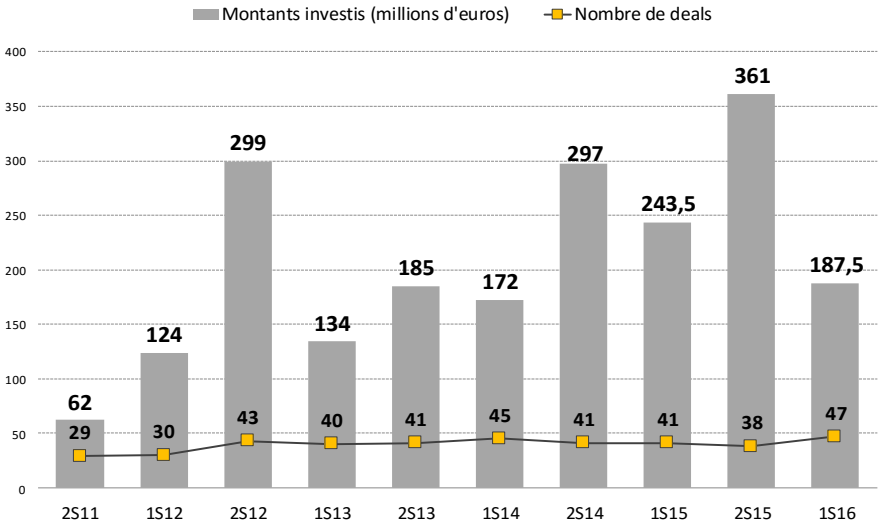
# Top deals

| Entreprise | Secteur | Montant retenu pour le baromètre * | Investisseurs |
|---|---|---|---|
| **Drivy** | Transports (location de véhicules entre particuliers) | 31 M€ | Fonds Cathay Innovation, Nokia Growth Partners, Ecotechnologies,Via ID, Index Ventures |
| **Française de l'énergie** | Energies renouvelables (gaz de houille) | 16 M€ | 16 M€ ont été retenus pour le baromètre sur un total de 37,5 M€ levé lors de l'introduction en Bourse |
| **Amoeba** | Air, eau, sol (traitement de l'eau) | 14,7 M€ | Placement privé |

Source : GreenUnivers
* : Seuls les montants apportés par le capital investissement ont été agrégés pour le Baromètre des levées de fonds (page 5), les montants apportés par les industriels ou le public ont été retirés.

# Evolution des investissements dans le secteur Cleantech

Au premier semestre 2016, 47 levées de fonds ont été réalisées en capital innovation et capital développement dans le secteur des cleantech en France pour un montant global de 187,5 millions d'euros sur 45 opérations (deux montants ne sont pas connus).

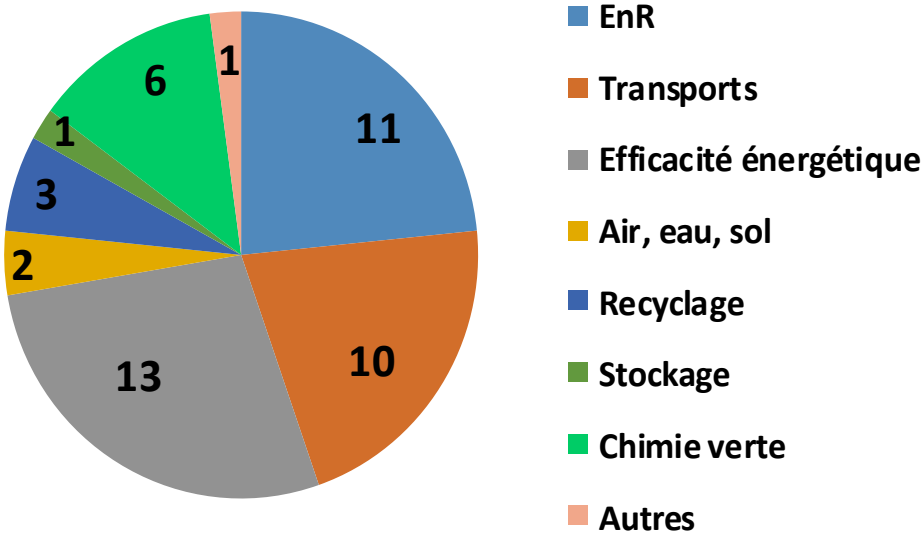



Source : GreenUnivers

# Investissements par secteur

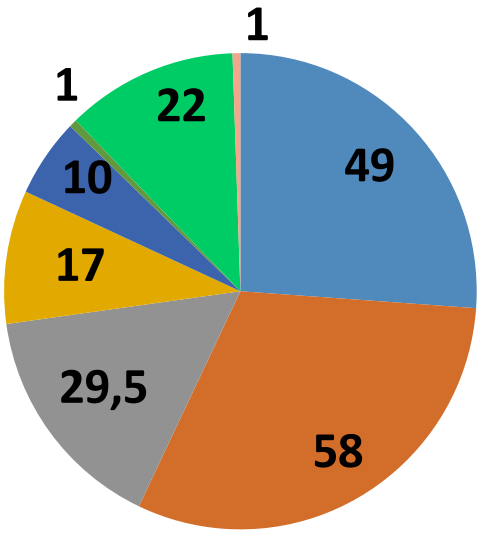
1er semestre 2016

## Nombre de deals




Source : GreenUnivers

## Montants investis (millions d'euros)




Source : GreenUnivers

# A propos du Club Cleantech AFIC

L'AFIC, l'Association Française des Investisseurs pour la Croissance, a créé le Club Cleantech AFIC pour fédérer la part croissante de ses membres actifs dans les cleantech et pour promouvoir les éco-industries en France et à l'étranger.

**Comité de pilotage :** Sophie Paturle, présidente (Demeter Partners), Nicolas Chaudron, vice-président (Idinvest Partners), Dominique Agrech, trésorier (XAnge), Eric Marty (Emertec Gestion), Gautier Quéru (Mirova), Olivier Bossan, Philippe Grand (EY), Fabienne Herlaut (EY), Guillaume Ansaloni (Watson Farley & Williams), Sylvie Perrin (de Gaulle, Fleurance et associés)

Pour tout renseignement sur le club :
Thomas Stélandre, t.stelandre@afic.asso.fr

**Méthodologie**

Les données présentées dans ce baromètre sont basées sur les informations recensées auprès des entreprises et des investisseurs par GreenUnivers, complétées des données et analyses issues de la méthodologie EY et réalisées par Ernst & Young et Associés. EY désigne les membres d'Ernst &Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. EY est une marque déposée au niveau mondial.